



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Modèles, Dynamiques, Corpus

MoDyCo

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Centre National de la Recherche Scientifique

Université Paris Descartes





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Modèles, Dynamiques, Corpus**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A+	A	A+	A+	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Modèles, Dynamiques, Corpus
Acronyme de l'unité :	MoDyCo
Label demandé :	UMR
N° actuel :	7114
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Jean-Luc MINEL
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Jean-Luc MINEL

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Sabine BASTIAN, Leipzig, Allemagne
Experts :	M ^{me} Catherine BRISSAUD, Grenoble
	M ^{me} Véronique CASTELLOTTI, Tours (représentante du CNU)
	M. Andreas DUFTER, München, Allemagne
	M ^{me} Corinne KALFA, Nice (représentante ITA du CoNRS)
	M. Cédric PATIN, Lille (représentant du CoNRS)
	M. Laurent RASIER, Liège, Belgique
	M ^{me} Amalia RODRIGUEZ SOMOLINOS, Madrid, Espagne

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Catherine SCHNEDECKER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Philippe GERVAIS LAMBONY (Vice Président du Conseil Scientifique, Paris Ouest)

M^{me} Laurence CORVELLEC (Délégation Régionale CNRS)



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Créé en janvier 2001 par le CNRS et l'université Paris 10, le laboratoire « Modèles, Dynamiques, Corpus » (MoDyCo) UMR 7114 fut placé en 2006 sous la triple tutelle du CNRS, de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense et de l'Université Paris Descartes. La même année, l'intégration du LEAPLE (ex-UMR 8606, CNRS-Université Paris-Descartes) permet de donner une nouvelle ampleur aux recherches en acquisition - normale et pathologique -, en apprentissage précoce - en milieu familial ou scolaire - et en apprentissage de langue seconde. En 2009, suite à la décision prise par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche de ne conserver que deux tutelles principales, une convention fut signée entre l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense et l'Université Paris Descartes afin d'institutionnaliser le soutien de cette dernière. Le laboratoire est de ce fait adossé à deux Écoles doctorales, l'ED 139 « Connaissance, Langage, Modélisation » de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense et l'ED 180 « Sciences humaines et sociales : cultures, individus, sociétés » de l'Université Paris Descartes. Toujours en 2009, des enseignants-chercheurs en Sciences de l'information et communication rejoignirent le laboratoire.

Géographiquement, le laboratoire se trouve implanté à Paris-Nanterre. Là, l'Université Paris 10 qui héberge le laboratoire, dispose d'un campus excellent, facilement accessible par le RER. Le laboratoire dispose aussi de locaux, mis à disposition par l'Université Paris Descartes, rue des Saints Pères à Paris.

Équipe de Direction :

M. Jean-Luc MINEL (Directeur),

Conseil du laboratoire 7 responsables des 6 opérations

Représentant(e) s des doctorants

Nomenclature AERES :

Principal : SHS4_1 Linguistique

Secondaire : SHS2_5 Sciences de l'information et de la communication

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	41	39	39
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	6	5	5
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	8	8	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		3	
TOTAL N1 à N6	57	57	46

Taux de producteurs	87 %
---------------------	-------------



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	87	
Thèses soutenues	95	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	6	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	29	27



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

Le laboratoire MoDyCo est une équipe dynamique et active, qui est remarquable :

- Par sa capacité à allier recherche fondamentale et recherche appliquée ;
- Par la production de corpus de qualité, de grande taille et/ou finement analysés, qu'elle a su rendre accessibles. Certains d'entre eux sont aujourd'hui devenus incontournables ;
- Par ses nombreuses collaborations nationales et internationales ;
- Par son implication dans de nombreux projets, et par l'obtention de nombreux financements permettant de les mener à bien ;
- Par sa participation à l'organisation de nombreux colloques nationaux et internationaux ;
- Par sa capacité à produire des outils, à nouer des collaborations étroites avec le monde de la santé ;
- Par sa capacité à intégrer les personnels ITAs dans les recherches menées ;
- Par la formation continue de nombreux doctorants (dont de nombreux en co-tutelle), actifs (organisation d'un colloque international), bien insérés professionnellement après leur soutenance ;
- Par le fait qu'elle occupe une position de premier plan au niveau national pour certaines des thématiques développées en son sein, notamment : l'acquisition, les pathologies du langage et les troubles de l'apprentissage, les grammaires d'usage et surtout la phonologie très visible au niveau international.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le laboratoire peut progresser sur certains aspects :

- La diffusion des résultats obtenus dans des revues internationales ;
- En clarifiant les liens qui existent entre les différentes opérations du projet ;
- Favoriser les publications dans des revues externes au laboratoire.

Recommandations :

Le comité préconise de :

- Publier dans des revues internationales de premier plan afin de renforcer l'impact des résultats obtenus ;
- Renforcer et mieux mettre en évidence les synergies avec les formations dans lesquelles les membres du laboratoire sont partie prenante.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Les travaux menés au sein de l'UMR MoDyCo s'articulent autour d'une excellente interaction entre les travaux et approches descriptifs, théoriques et appliqués (y compris dans leur dimension clinique). L'appui systématique de toute analyse ou modélisation sur des données issues de corpus annotés, revendiquée, fait de MoDyCo un acteur-clé des importants bouleversements méthodologiques que connaît la linguistique aujourd'hui. Le laboratoire est, par ailleurs, une unité de recherche majeure dans certains domaines, tels que l'acquisition du langage, les grammaires d'usage ou les recherches menées sur les pathologies du langage ou les troubles de l'apprentissage.

L'une des grandes forces du laboratoire est sa capacité à construire et produire des corpus, que ce soit des corpus de grande taille, tel que le corpus PFC (« Phonologie du Français Contemporain », plusieurs centaines de locuteurs enregistrés), ou des corpus d'ambition plus restreinte, mais présentant un degré d'analyse plus fin. Les corpus PFC et CoLaJE (Communication Langagière chez le Jeune Enfant), par exemple, n'ont pas ou peu d'équivalents dans l'espace francophone, et sont aujourd'hui devenus incontournables. MoDyCo a par ailleurs effectué lors du dernier contrat un très gros effort de diffusion de ces corpus, par la mise en ligne des corpus PFC, CIEL (Corpus International Ecologique de la Langue Française), CoLaJE et MLE-MPC (Multicultural London English - Multicultural Paris French), initiative qui reste trop rare. Il en est de même des publications et thèses produites, qui sont accessibles sur les plateformes *HAL* (Hyper Articles en Ligne), *isidore*, *TEL* (Thèses En Ligne).

Les différents membres du laboratoire, y compris les membres qui n'ont pas d'obligation de recherche, sont impliqués dans les différentes productions scientifiques de l'unité (282 articles dans des revues à comité de lecture, 240 chapitres d'ouvrage, 134 publications dans des actes, 14 ouvrages écrits et un mis à jour, 67 directions d'ouvrages ou de numéros de revues), même si l'on observe de fortes disparités entre les réalisations et le taux de publication des uns et des autres. Le laboratoire est particulièrement visible et actif au niveau national, nombre de ses résultats étant publiés dans les revues nationales de premier plan ou de large diffusion (*Langages*, *Langue française*, *Linguistique (la)*, *Faits de langue*, etc.). Le laboratoire se distingue par ailleurs par le grand nombre de thèses produites sur l'ensemble du contrat (95, dont plus de la moitié en co-tutelle).

Il est toutefois regrettable que les recherches menées au sein du laboratoire ne soient pas mieux diffusées à l'international : 86% des chapitres d'ouvrage et 83% des articles publiés dans des revues à comité de lecture sont en français, ce qui restreint la diffusion et l'impact des résultats obtenus. Trop peu de membres du laboratoire, surtout, publient leurs travaux dans des revues internationales de premier plan (à la notable exception des revues francophones - *Langages*, *Langue française* - ou centrées sur le français - *Journal of French Language Studies*) ; inversement, on note énormément d'articles publiés dans des revues 'non répertoriées'. Il conviendrait d'inverser cette tendance, en développant et renforçant la publication des résultats des recherches menées au sein du laboratoire dans des revues internationales de haut niveau. Le comité d'évaluation recommande par ailleurs à l'UMR d'encourager ses doctorants à intervenir dans des colloques (96 communications avec ou sans actes signalées pour 2008-2012, pour 90 doctorants annoncés).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le MoDyCo est impliqué dans de nombreux projets nationaux et internationaux (56 en tout, dont 19 projets ANR), aux sources de financement variées (entre autres ANR, Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France, Agence Universitaire de la Francophonie). Il a coordonné 6 ANR, mais aussi un projet *STIC-amsud* financé par le CNRS, l'INRIA et le ministère des Affaires étrangères ; un projet soutenu par l'AUF (Burkina-Faso, Mali, Niger) ; un projet collaboratif franco-québécois en collaboration avec l'université Laval soutenu par le Conseil franco-québécois de Coopération universitaire). Au niveau national, il a pris place dans les initiatives d'excellence : il est partenaire de l'Equipex *Ortolang* coordonné par le laboratoire Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (Atilf) et du labex *Les Passés dans le présent* coordonné par la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie.

Cette forte implication scientifique lui permet d'entretenir et d'intensifier ses collaborations avec l'étranger. Elle se traduit également par l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques : deux écoles thématiques (2008, 2011) et 21 colloques (nationaux et internationaux dont certains de premier plan: colloque *Grammaires en construction(s)*, *Comsym 2011* ; MoDyCo est co-organisateur de *Writing research across borders* qui se tiendra à Nanterre en 2014 - 750 personnes attendues).



L'attractivité de MoDyCo peut se lire dans le nombre de thèses en co-tutelle, en augmentation (54 de 2008 à 2012 dont 27 en cours) et dans le nombre de chercheurs en délégation CNRS accueillis (6), ainsi que de chercheurs étrangers reçus (9 dont 2 pour une année complète), parfois renommés.

Certains chercheurs du laboratoire sont relecteurs réguliers pour des journaux en anglais spécialisés dans le domaine de la linguistique, de la psycholinguistique et du Traitement Automatique de Langues (*Journal of Child Language*, *First Language*, *European Journal of Developmental Psychology*, *Belgian Journal of Linguistics Studies in Language* ; *Journal of French Language Studies* ; *Revue TAL*).

Tout cela fait du laboratoire MoDyCo un laboratoire original et majeur dans son domaine aux niveaux national et international.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'équipe a partiellement déplacé ses centres d'intérêts, auparavant très majoritairement focalisés sur des objets strictement linguistiques, pour adopter un positionnement plus interdisciplinaire qui lui permet davantage d'interactions avec son environnement, de différents points de vue. La participation, notamment, à un LABEX « le passé dans le présent » renforce largement cette position, en lui ouvrant le champ de plusieurs établissements et institutions culturels (en particulier bibliothèques et musées) comme partenaires privilégiés. On peut prévoir que ces travaux qui débutent débouchent sur de nouvelles problématiques de recherche.

La continuation de travaux dans le domaine de l'acquisition, d'une part, et de l'informatique linguistique, d'autre part, déjà présents dans le bilan, conduisent à des partenariats féconds :

- De durée variable (3 à 5 ans) dans le domaine informatique, avec des entreprises, qui débouchent sur des applications concrètes (logiciels, expertise, amélioration d'outils) : 5 projets précisément identifiés de 2007 à 2012, avec : RelaxNews (informations sur les loisirs), AFNOR (Normes de sécurité), Orange Labs (téléphonie), sociétés Antidot et Mondeca (Professionnels du tourisme), AFP et Xerox (recherche d'informations) ;

- Dans la continuité de collaborations plus pérenne, avec des acteurs et institutions dans le domaine de la santé et du travail social (orthophonie, professionnels de la petite enfance, traitement du handicap). On peut noter à ce propos des réalisations concrètes comme le film « le chemin des mots » issu du projet COLAJE, la contribution à l'élaboration d'un robot testé au Centre A. Binet, ou encore la conception d'un outil de diagnostic des conduites narratives orales. Ces interactions concernent aussi l'intervention dans la formation des professionnels du secteur. Il faut signaler en outre la signature d'une convention de recherche avec l'Unité de Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent de l'hôpital Sainte-Anne à Paris, impliquant des chercheurs du domaine des SDL, de la psychologie et de la santé.

On relève aussi des applications dans le domaine pédagogique, comme par exemple des outils pour l'enseignement de l'oral, avec le projet « Phonologie du français contemporain » (PFC), ou la didactique du lexique et de la production écrite ; les implications de recherche dans le domaine didactique, présentes dans les opérations du précédent contrat « Acquisition des langues secondes ou étrangères et du plurilinguisme » et « Variétés des styles et des dynamiques de la production verbale écrite, » sont peu présentes dans le projet, suite à la non reconduction de ces axes pour le prochain contrat. Or, plusieurs membres de l'équipe sont partie prenante de masters de formation d'enseignants (MEEF et FLE/S) et l'environnement éducatif local pourrait constituer un terrain de recherche davantage investi. Le développement des opérations « Hétérogénéité des langues, des discours et des parcours langagiers » et « Réécriture, circulation médiatique des savoirs » peut cependant aussi ouvrir des pistes pour l'avenir dans cette direction.

En conclusion : 25 % des membres du laboratoire collaborent à des recherches qui ouvrent la voie à des applications identifiées, en partenariat avec des entreprises ainsi qu'avec les institutions du domaine de la santé et du handicap. L'articulation entre recherche « académique » et recherche « finalisée » est ainsi mise en œuvre de façon effective et devrait être renforcée, notamment dans le domaine éducatif et de l'ingénierie des connaissances. En particulier, la didactique du français et / ou des langues apparaît comme une « application » possible dans plusieurs des opérations de l'équipe mais ne constitue que très marginalement une thématique de recherche à part entière, alors que de nombreux éléments semblent réunis dans l'équipe pour permettre cela.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Le MoDyCo propose de réorganiser sa structuration interne, puisque la structure en « Composantes » et en « Équipes » s'est avérée peu appropriée à étudier, dans les activités de recherche, les multiples liens thématiques transversaux dans un domaine caractérisé par un intérêt toujours croissant porté aux interfaces. Pour le quinquennal 2014-2018, le projet scientifique accorde un statut privilégié à six « opérations ». Trois de ces opérations sont qualifiées de « thématiques », visant à approfondir certains aspects de la théorisation autour du langage. Les trois autres constituent des « opérations interfaces », interdisciplinaires et destinées à être poursuivies en collaboration avec d'autres chercheurs basés dans des organismes autres que le MoDyCo. Cette ouverture ne se limite pas au domaine des sciences humaines mais s'étend aussi, et peut-être même davantage, vers la didactique, la psychologie et la pathologie du langage. De tels ponts scientifiques paraissent fortement souhaitables pour faire avancer nos connaissances du fonctionnement du langage et promettent d'améliorer les ressources empiriques de la linguistique, surtout en ce qui concerne la production et l'exploitation des corpus. La linguistique de corpus a d'ailleurs toujours constitué un des points forts de l'unité, avec la mise à disposition à l'ensemble de la communauté scientifique de ressources sans égales comme le corpus PFC (Phonologie du Français Contemporain).

Les réserves qu'on pourrait formuler devant les six opérations envisagées concernent plutôt des détails : l'opération « Hétérogénéité des langues, des discours et des parcours langagiers », classée comme « thématique » dans le descriptif du projet de recherche, paraît, dans au moins deux des trois axes proposés, inviter des regards croisés entre linguistique, didactique et sociologie, et pourrait, par conséquent, gagner par un format scientifique pluridisciplinaire. Inversement, il resterait à préciser dans quelle mesure l'opération « Réécriture, circulation médiatique des savoirs », affichée comme transversale, sort effectivement de la linguistique socio-historique concernée depuis longtemps par la transmission des textes et l'empreinte des modes de communication sur les productions langagières. Quoi qu'il en soit, les opérations semblent en général réussir à faire ressortir les centres de gravité des compétences scientifiques rassemblées au sein de l'unité tout en assurant une certaine flexibilité qui pourrait s'avérer utile lors du recrutement de nouveaux chercheurs.

Le MoDyCo compte sur une structure de gouvernance qui paraît efficace et solide : outre l'équipe de direction, l'unité de recherche est gérée par un Conseil du Laboratoire, qui se réunit avec un rythme mensuel, et une Assemblée Générale, convoquée une fois par an. La vie de l'unité est animée par nombre d'échanges scientifiques, parmi eux le COLDOC (Colloque international annuel des doctorants), des séminaires doctoraux mensuels, des journées d'études et d'autres réunions de groupes de travail. Pour une gestion professionnelle des projets, il existe une cellule d'appui dédiée. Le site web offre un portail riche en informations et qui est régulièrement mis à jour. Les dernières actualités sont annoncées directement sur la page d'accueil. De plus, il existe une lettre d'information au service des doctorants. Les réseaux de communication interne semblent donc fonctionner très bien, même s'il est vrai que les doctorants proposent, comme mesure concrète d'amélioration, la mise en place d'une lettre d'accueil et la création d'un poste de webmaster.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Le MoDyCo compte 87 doctorants, et 95 thèses soutenues en 2008-2012, avec 54 thèses en co-tutelle (dont 27 en cours). Dans l'ensemble, l'appréciation sur la formation par la recherche est très satisfaisante. L'engagement scientifique des doctorants montre un solide encadrement et une très bonne inscription dans les travaux de l'unité.

Les doctorants, réunis en huis-clos avec le comité d'experts, se sont déclarés très satisfaits de la qualité de l'encadrement fourni par le laboratoire à tous les niveaux. Les propositions d'amélioration qu'ils suggèrent ont plutôt trait à la transmission de l'information qu'à des problèmes de fond.

Le MoDyCo organise chaque année un colloque des doctorants et jeunes chercheurs, Coldoc, dont l'organisation est prise en charge par une équipe de doctorants avec le soutien d'un comité scientifique et l'appui ponctuel de membres du laboratoire.

La formation par la recherche est assurée par ailleurs par le séminaire du laboratoire. Organisé mensuellement à partir d'une programmation annuelle sur appel à soumissions en début d'année universitaire, co-organisé avec les écoles doctorales ED139 et ED 180, il conjugue les communications d'un chercheur extérieur au laboratoire, d'un chercheur du laboratoire et d'un doctorant du laboratoire. Par ailleurs, les doctorants sont nécessairement inscrits dans les travaux des opérations et invités à participer activement aux groupes de travail. Un espace spécifique leur est dédié dans le site web du laboratoire ainsi qu'une salle de travail équipée dans ses locaux.



La durée moyenne actuelle des thèses a été ramenée à 4 ans, comme en témoigne également la forte augmentation (plus de 100 %) des soutenances pour les années 2010 et 2011.

Le laboratoire a co-organisé en 2011 avec le Lattice (UMR 8094) une École thématique à laquelle ont participé 12 doctorants issus de différents laboratoires, français ou étrangers. Une première École thématique avait été organisée en 2008.

Le laboratoire accueille également en moyenne trois à quatre étudiants de master en stage.

Il y a une bonne insertion des jeunes docteurs dans l'enseignement supérieur : sur les 95 doctorants ayant soutenu une thèse dans le laboratoire, 34 sont actuellement en poste dans une université, dont 24 dans une université étrangère. Il y a également une bonne insertion des docteurs dans le milieu socio-économique puisque environ 10 % sont devenus cadres dans des entreprises diverses.

La production scientifique des doctorants du laboratoire est importante. Pour la période 2008-2012, les doctorants ont produit 1 ouvrage scientifique, 3 directions d'ouvrages scientifiques, 6 chapitres d'ouvrages scientifiques, 17 articles dans des revues à comité de lecture, 2 articles dans des revues sans comité de lecture, 39 communications avec actes, 57 communications sans actes.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Au cours de la période écoulée, le MoDyCo a mis en place une stratégie scientifique articulant les travaux linguistiques descriptifs et théoriques à des recherches plus appliquées, voire finalisées et cliniques. Ces travaux menés seul et/ou en collaboration avec d'autres acteurs du monde académique (national et international), économique et culturel (voir à ce propos l'appréciation des interactions avec l'environnement social, économique et culturel), s'inscrivent dans des opérations et projets de nature tant thématique/spécialisée que transversale/interdisciplinaire. A cet égard, les recherches menées par les différentes équipes au sein du MoDyCo se caractérisent par l'utilisation de données authentiques extraites de corpus (qui sont par ailleurs mis à disposition de la communauté scientifique par le biais, par exemple, d'internet). A l'heure où la recherche fondamentale dans une discipline, voire un cadre théorique, précis occupe une position dominante et où les laboratoires accordent généralement peu d'attention aux implications et applications de leurs résultats scientifiques, la double recherche d'un équilibre et d'une interface entre (1) recherche fondamentale et recherche appliquée et (2) actions thématiques spécialisées et actions interdisciplinaires, ainsi que la volonté d'ancrer les analyses linguistiques dans l'usage réel de la langue par le biais de corpus représentatifs font du Modyco un laboratoire inter-/multidisciplinaire dynamique (voir les appréciations relatives à la production scientifique et au rayonnement académique) lui confère un positionnement original et attractif - le nombre de thèses (95 au total entre 2008 et 2012, dont 54 en co-tutelle), de collaborations et de chercheurs visiteurs en sont révélateurs - sur l'échiquier linguistique (inter)national.

Ces différents ingrédients se retrouvent au cœur du nouveau projet quinquennal. A ceux-ci vient s'ajouter également une modification des structures internes du laboratoire qui a pour objectif de rendre son fonctionnement plus souple - notamment afin de favoriser la démarche interdisciplinaire -, réactif, et apte à parer aux contraintes environnementales externes liées, entre autres, à la nécessité de répondre à des appels à projets (locaux, régionaux, nationaux, internationaux) et aux modifications du paysage universitaire. La nouvelle structure en « opérations thématiques », « opérations projets » et « opérations transversales » semble une réponse adéquate aux défis environnementaux auxquels le MoDyCo doit faire face. Les présentations des différents projets révèlent toutefois que cette structure est par moment artificielle, certains éléments d'opérations thématiques ou projets ayant une nature transversale, par exemple lorsqu'il s'agit d'envisager les implications didactiques de travaux descriptifs et/ou théoriques. Le développement d'une opération transversale « didactique » au sein du MoDyCo ajouterait une plus-value au laboratoire, la didactique n'étant généralement pas envisagée comme un domaine de recherche à part entière. Cela permettrait en outre au laboratoire de renforcer ses interactions avec, par exemple, les filières d'études assurant la formation initiale des enseignants.

Abstraction faite de ce point de critique, le projet quinquennal proposé est ambitieux, scientifiquement pertinent, globalement cohérent et fidèle aux principes méthodologiques du Modyco. Les différents axes de recherche constituent soit la continuité d'une opération antérieure (par exemple l'opération « Savoir parler, savoir communiquer, un enjeu sociétal » qui est le prolongement de l'opération « Pathologie de la communication et du langage et remédiation »), soit une thématique totalement nouvelle (par exemple « Réécriture, circulation médiatique des savoirs »), soit une thématique nouvelle mais qui peut malgré tout s'appuyer sur certains travaux antérieurs (par exemple « LangGram »). Cette configuration explique pourquoi certain(e)s (parties de) projets sont formulé(e)s de façon assez vague et/ou programmatique.



Néanmoins, l'expertise présente au sein du laboratoire ainsi que ses nombreuses collaborations (inter)nationales - éventuellement à enrichir en fonction des besoins spécifiques de chaque opération - font du MoDyCo un environnement scientifique favorable à la réalisation du projet proposé. A cet égard, et au vu de l'importance scientifique (et sociétale) des thématiques abordées, il est important que le laboratoire diffuse largement les résultats de ses travaux. Or, il ne ressort pas clairement du projet quinquennal quelle sera la stratégie de diffusion des résultats engendrés dans le cadre des différentes opérations. Outre les circuits traditionnels (publications scientifiques nationales et internationales, conférences, organisation de congrès), il apparaît opportun de privilégier les circuits à large diffusion, nationale (y compris peut-être auprès du « grand public » via des activités de vulgarisation) et internationale : publications/communications en anglais, utilisation des ressources en accès libre et du site internet du laboratoire. Cela devrait s'accompagner d'une augmentation des chances de succès du laboratoire lors d'appels à projets internationaux, notamment européens.



4 • Analyse thème par thème

Opération Interface : Acquisition première et ultérieure du langage : structures et fonctions

Nom du responsable : M^{me} Edy VENEZIANO

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5	5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	5	6
TOTAL	10	11

• Appréciations détaillées

L'opération interface *Acquisition première et ultérieure du langage : structures et fonctions* s'inscrit dans la continuité de l'opération *Acquisition initiale du langage* du quadriennal précédent. L'équipe, renforcée par un recrutement en 2012, comprend deux chercheurs de plus dont un issu de la précédente opération *Pathologies de la communication et du langage et remédiations*. Les cinq chercheurs travailleront à partir de corpus : 1/ à la description de la construction des catégories grammaticales ; 2/ à celle du développement des compétences narratives de 5 à 12 ans (chez l'enfant typique, dysphasique et autiste) en lien avec le développement de la littéracie ; 3/ à celle de compétences pragmatiques sociales (en situation de requête, opposition, conflits).

En ce qui concerne les publications, trois des quatre chercheurs présents de 2008 à 2012 en comptabilisent un nombre très important : 8 ouvrages ou directions d'ouvrage, 26 chapitres d'ouvrages, 14 articles dans des revues à comité de lecture (dont environ la moitié en anglais, y compris dans des revues de premier plan comme *First language*, *Journal of Pragmatics*, *Gesture*). Le rythme des conférences et autres communications orales (sans publication) est également très soutenu : plus de trente communications orales sans actes (dont une large majorité en anglais), 15 conférences données sur invitation (dont 5 en anglais). Il convient d'ajouter aux publications la mise à disposition du corpus recueilli dans le cadre du projet EMERGRAM.

Un membre de l'opération est par ailleurs sollicité pour des expertises scientifiques par de nombreux journaux de premier plan ; un autre est responsable de collection universitaire.



Lors de la visite, il apparaît que 6 doctorants participent à l'opération, alors qu'aucun ne figurait dans le projet.

Au niveau international, les chercheurs collaborent de façon suivie avec de nombreuses universités étrangères (au total pour le laboratoire: 60 institutions et laboratoires internationaux ; par exemple : Etats-Unis, Québec, Israël, Espagne). Ils participent à trois projets dont ils ont la responsabilité administrative et scientifique (par exemple ANR EMERGRAM ou le projet sur la relation entre narration orale et la compréhension en lecture, financé par le Conseil franco-québécois de coopération Universitaire CFQCU en collaboration avec l'université Laval). Au niveau national, les collaborations sont suivies avec de nombreux laboratoires, par exemple dans le cadre du Groupement de Recherche ADYLOC. 4 colloques internationaux ont été organisés de 2010 à 2012.

Conclusion :

- **Avis global sur le thème :**

il s'agit d'une opération d'un niveau scientifique élevé, dans le prolongement du travail entrepris précédemment.

- **Points forts et possibilités liées au contexte :**

Ils sont nombreux : développement de projets ambitieux, travail à partir de corpus longitudinaux mis à disposition de la communauté scientifique, dynamisme de la recherche de financements, nombreuses collaborations avec des universités étrangères, production scientifique remarquable.

- **Points à améliorer et risques liés au contexte :**

L'équipe a un potentiel qui lui permet de former davantage de doctorants (4 HDR sur les 5 membres que compte l'équipe).

- **Recommandations :**

Voir Points à améliorer.



4 • Analyse thème par thème

Opération Interface : Savoir parler, savoir communiquer, un enjeu sociétal : diversité des accès, atypie et pathologie du langage

Nom du responsable : M^{me} Christiane PRENERON

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	6	6
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	2	1
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	1	
TOTAL	9	7

• Appréciations détaillées

Les recherches menées dans le cadre de cette opération s'appuieront largement sur l'opération « Pathologies de la communication et du langage et remédiations » du précédent contrat mais également sur celles qui ont été conduites dans le cadre de l'opération « Acquisition des langues secondes ou étrangères et du plurilinguisme ». L'opération conduira également des recherches sur les enfants sourds.

Les différents groupes de travail associés à cette opération ont des buts divers, qui s'articulent toutefois tous autour de l'évaluation des origines, des paramètres et des conséquences (notamment sociales) des acquisitions atypiques du langage, qu'elles soient liées à des troubles du langage - telles les dysphasies - ou de l'apprentissage, dans des perspectives qui relèvent tout aussi bien de la recherche fondamentale que de la recherche appliquée.

On est étonné de constater que les questions concernant l'acquisition bilingue et plurilingue sont intégrées dans un axe dédié à ce qui concerne « les atypies du langage ou les embarras de la compétence communicative dans la psychologie du développement ». Selon G. Lüdi, cité comme référence dans le projet, c'est en effet le plurilinguisme qui est « la norme », et le monolinguisme l'exception...

On est aussi surpris de la mention selon laquelle le bilinguisme serait « encore assez peu exploré ». De nombreux travaux existent pourtant, notamment de la part de collègues suisses ou canadiens. Ils présentent cependant la caractéristique, précisément, de ne pas étudier le développement bilingue à l'aune du développement monolingue, comme cela semble être le cas ici, lorsqu'on mentionne par exemple les « retards » qui seraient le fait des enfants bilingues.



Cette dimension bi-plurilingue de l'acquisition gagnerait à être plutôt rapprochée de l'opération « hétérogénéité », dans l'axe consacrée aux parcours langagiers. Elle pourrait ainsi être confrontée à d'autres formes de bi-plurilinguisme, dans différents environnements, et non à des formes d'atypie ou de difficultés.

Conclusion :

▪ Points forts et possibilités liées au contexte :

Parmi les points forts de cette opération, on peut noter :

- La poursuite de travaux en pathologie portés par des spécialistes reconnus, productifs (23 articles dans des revues à comité de lecture, dont plusieurs de très haut niveau --*Journal of Experimental Child Psychology, International Journal of Language and Communications Disorders, Journal of French Language Studies, Journal of Phonetics*, etc. -, 24 chapitres d'ouvrage) ;
- De nombreuses collaborations nationales [7] & internationales [4], dont une collaboration avec une unité du CH Sainte-Anne et une coopération étroite avec la Lund University (Suède) ;
- Les liens étroits entre recherche fondamentale et recherche appliquée (expertises, création d'outils adaptés), la collaboration avec des professionnels de la santé ;
- Les recherches nouvelles sur les rapports entre retards et troubles du langage, la distinction que l'on peut faire entre les uns et les autres ainsi que les rapports, entre troubles du langage et troubles de l'apprentissage, déjà abordés dans le précédent contrat, prometteurs ;
- L'intégration de la prosodie pour l'identification des troubles de l'apprentissage chez le très jeune enfant, en collaboration, intéressante - une bonne exploitation des capacités des membres du laboratoire pour la construction de nouvelles thématiques de recherche ;
- La construction de nouveaux corpus ; le laboratoire a démontré qu'il était un leader du domaine ;
- Une bonne intégration des ingénieurs de recherches (2 des 8 membres de la thématique), qui ont une bonne activité scientifique (interventions dans des colloques) ;
- Des rapports évidents avec le Master Diapason ; beaucoup de doctorants déjà associés au laboratoire.

▪ Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le comité note cependant qu'il faudrait clarifier l'apport du travail sur la LSF, qui n'est pas une spécialité du laboratoire (même si des études ont été menées dans le cadre de Colaje, projet auquel a été associé le laboratoire, et malgré les collaborations évidentes avec le laboratoire Structures Formelles du Langage, partenaire).

On note également un manque de clarté sur le rapport qu'entretient la question des bi/multilinguismes, qui ne relèvent pas de manière évidente de l'atypie (sauf en France), avec les autres thématiques de l'opération, ainsi que l'absence de caractérisation de ce qui est typique, de la 'voie moyenne' évoquée - sans point de référence clair, la notion d'atypie est discutable - et provoque un risque de flou.

Il y a de nombreuses références aux dimensions 'sociales' du projet, sans que soient clairement présentés les angles d'approches adoptés sur ce point.

Enfin, il serait opportun de clarifier les liens - qui semblent évidents - avec l'opération interface « Acquisition première et ultérieure du langage : structures et fonctions ».

▪ Recommandations :

Le comité recommande de construire avec le groupe 'acquisition' un groupe de travail permettant de caractériser véritablement ce qui est « typique », afin de permettre en retour une meilleure identification de ce qui est atypique. Le comité recommande également la construction de nouvelles collaborations pour la dimension sociale du projet (socialisation des enfants présentant des troubles du langage / de l'apprentissage), mise en avant dans le descriptif : avec des équipes de sociologues, le milieu associatif.



4 • Analyse thème par thème

Opération Interface : Réécriture, circulation médiatique des savoirs

Nom du responsable : M^{me} Annie BERTIN

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	4.5	4,5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	0.5	0,5
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1	1
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	7	
TOTAL	13	6

• Appréciations détaillées

Le projet est nouveau et correspond à l'un des centres d'intérêt international de grande actualité tout en prenant en compte les acquis de la recherche récente et moins récente sur le texte (y compris les résultats de plusieurs opérations antérieures de MoDyCo et notamment des nouvelles formes d'accès au savoir (médiations innovantes du texte, culture numérique, lexicographiques).

Par cela, les résultats visés risquent d'avoir une portée bien plus large que celle mise en avant à l'heure actuelle. Le projet est d'importance internationale en particulier dans ses dimensions concernant les 'Digital Humanities' et la réécriture avec ses implications socio-culturelles (y compris l'importance pour la recherche traductologique).

En ce qui concerne les 7 chercheurs/enseignants-chercheurs impliqués dans l'opération, on constate qu'ils ont toutes et tous prouvé dans le passé leur grande productivité scientifique ainsi que la qualité de leur recherche. Il y a parmi eux 4 HDR ayant beaucoup d'expérience dans le domaine de la direction des thèses de doctorats. Actuellement, 6 doctorant(s) font partie de l'équipe, dont 3 en cotutelle. Ils sont entourés de 4 enseignants-chercheurs du laboratoire Modyco.



Grâce à ce groupe, et considérant les partenaires de l'opération (d'une part les partenaires nationaux et internationaux du LabEx « Passés dans le Présent » ; d'autre part des UFR, EA et IR coopérant dans le domaine de l'axe réécriture ainsi que des équipes de Genève et de Tel Aviv) on peut s'attendre à des progrès substantiels dans les domaines de l'exploration des nouvelles formes (interactives) de la médiation des informations/ des connaissances, des technologies d'exploitation et de représentation des données et de l'évolution de « l'écosystème informationnel ». Le laboratoire aura son rôle à jouer dans le processus des redéfinitions épistémologiques (indispensables) induites par la culture numérique.

Conclusion :

- **Avis global sur le thème :**

Il s'agit d'un thème très actuel interdisciplinaire, qui unit les acquis de la linguistique dia- et synchronique en France et à l'étranger sous l'angle des évolutions à l'ère informationnelle et numérique.

- **Points forts et possibilités liées au contexte :**

Il y a un potentiel prometteur par les qualifications diversifiées des collaborateurs (interdisciplinarité) et les recherches menées à bien dans le passé.

On peut envisager des effets synergiques au sein du laboratoire avec plusieurs opérations.

Un autre point fort est l'ouverture plus poussée vers d'autres langues et cultures (p.ex. l'Allemagne) où l'on travaille actuellement sur des projets similaires, ce qui ouvre la voie vers une plus grande visibilité et des possibilités de coopération.

- **Points à améliorer et risques liés au contexte :**

Il serait souhaitable d'approfondir et mieux cibler les objectifs envisagés et la coopération internationale, notamment dans le domaine de la traductologie, pour gagner en visibilité dans la communauté internationale et pour profiter des synergies probables.

- **Recommandations :**

Le laboratoire pourrait envisager des coopérations et établir des contacts avec des spécialistes en matière de traductologie (aux niveaux national et international). Il faudrait augmenter la visibilité des recherches, des résultats obtenus.



4 • Analyse thème par thème

Opération Thème : LangGram

Nom du responsable : M. Didier BOTTINEAU

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	3.5	3,5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	1	1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	5	
TOTAL	9.5	4,5

• Appréciations détaillées

Les questions abordées dans l'opération « LangGram » s'inscrivent dans un contexte d'attention croissante pour la linguistique contrastive théorique et, plus spécifiquement, pour la problématique de la diversité linguistique (envisagée du point de vue grammatical). La proposition est cohérente, scientifiquement importante, prometteuse d'avancées théoriques (meilleure description et compréhension du champ de variation grammaticale interlinguistique) et pratiques (mise à disposition d'outils, linguistiquement et scientifiquement fondés, pour l'étude des langues).

Conclusion :

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Bien qu'elle ne constitue pas à proprement parler le prolongement d'une thématique précédente, l'action « LangGram » peut s'appuyer sur des travaux antérieurs de qualité.

Les connaissances linguistiques présentes dans l'équipe permettent d'introduire un nombre supplémentaire de langues et donc de dépasser un cadre contrastif limité pour s'intéresser à une plus grande diversité linguistique.



- **Points à améliorer et risques liés au contexte :**

Le choix des langues étudiées semble assez aléatoire et en lien avec les connaissances linguistiques des membres de l'équipe. Cela peut poser problème en cas de modification de la composition de cette dernière.

Du point de vue méthodologique, le rôle respectif de la typologie linguistique et de la linguistique contrastive au sein du projet n'est pas suffisamment défini, alors que ces deux disciplines y jouent un rôle clé.

Il en va de même de la place des interfaces linguistiques (par exemple les interactions entre morphologie et phonologie ou entre syntaxe et phonologie) lors de la description de faits de langues.

Enfin, le projet donne peu d'informations quant au(x) type(s) de corpus utilisé(s). A cet égard, on peut se demander si la seule utilisation de corpus est suffisante pour avoir une vue d'ensemble d'un fait de langue donné et si, à cette fin, l'analyse de corpus ne devrait pas être complétée par une étude (quasi-) expérimentale.

- **Recommandations :**

Afin de garantir la validité des analyses, il serait utile d'asseoir la sélection des langues sur des critères typologiques plutôt que d'utiliser un échantillon de convenance. A cet égard, le développement de (nouvelles) coopérations avec des chercheurs/laboratoires spécialisés en typologie linguistique et/ou linguistique contrastive serait un atout précieux.

Une autre piste à explorer également réside dans le recours à des corpus parallèle et/ou de traduction.

Enfin, il pourrait être utile de développer des partenariats avec l'opération « Modélisation et grammaires d'usage basées sur les corpus », notamment en ce qui concerne la question de la prise en compte, de la description et de la modélisation des interfaces linguistiques. De même, les données relatives à l'acquisition de la langue maternelle et/ou à l'apprentissage d'une langue étrangère/seconde pourraient apporter un éclairage complémentaire (et vice versa) sur les contrastes interlinguistiques identifiés.



4 • Analyse thème par thème

Opération Thème : Hétérogénéité des langues, des discours et des parcours langagiers

Nom du responsable : M^{me} Françoise GADET et M^{me} Caroline MELLET

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	10.5	8,5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	0.5	
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	11	
TOTAL	23	8,5

• Appréciations détaillées

La production scientifique ainsi que sa qualité sont inégales. Certains membres ont une production très importante et de très bonne qualité, d'autres ayant en revanche une production « minimale » (2 à 3 chapitres ou articles en 5 ans), voire insuffisante.

Les membres étant issus d'opérations différentes précédemment, il est difficile d'apprécier leur capacité de production collective ou, pour le moins, possiblement articulée.

Les recherches sont visibles et reconnues, sur le plan national et international, dans le domaine de l'analyse du discours et de l'énonciation ainsi qu'en sociolinguistique (mais peu de membres relèvent de ce secteur). On notera des publications importantes et de bon niveau dans diverses langues, mais peu en anglais.

Les thématiques de l'opération reposent sur des notions fondamentales pour l'avenir des recherches en SDL (hétérogénéité, variation, parcours langagiers) mais, pour que l'équipe soit identifiée comme incontournable sur ces points, sa composante sociolinguistique devrait être étoffée.

Il y a un investissement réel dans des projets collectifs avec d'autres établissements et laboratoires, principalement parisiens : EA Clesthia, université Paris 3 : ANR Ecritures ; STIH - Sens, Texte, Informatique, Histoire - Université Paris Sorbonne : co-organisation en 2014 du gros colloque international « Writing accross Borders » ; SeDyL - Structures et dynamiques des langues - INALCO) ainsi que des collaborations internationales (Londres, Recife, Copenhague) à diversifier.



Certains membres de cette opération (en particulier, logiquement, les Professeurs) bénéficient d'une reconnaissance internationale incontestable, ce qui se traduit notamment, pour la période 2007-2012, par 12 conférences invitées, par 13 thèses en co-tutelle internationales soutenues et l'implication dans des expertises de projets et de publications de renom à l'étranger (participation aux comités scientifiques de 8 revues internationales étrangères).

Un certain nombre de terrains de « francophonie plurilingue » étaient étudiés dans le contrat précédent mais ne semblent plus (ou très peu) être mobilisés dans le projet futur. Pourtant, la question de l'hétérogénéité langagière trouverait là des formes d'interaction avec l'environnement privilégiées.

On ne voit pas précisément non plus, dans le projet actuel, comment le volet sur la didactique va concrètement se développer, avec qui, ni dans quelles situations identifiées. Les rattachements de certains membres de l'unité à des structures de formation d'enseignants ne sont pas clairement formulés, pas plus que les implications qui en découleront pour des recherches finalisées dans ce secteur, où la question de l'hétérogénéité est centrale, excepté pour la réalisation d'une « méthode de remédiation de l'écrit ».

De même, la question des « dynamiques ordinaires » et de « la position des agents face à leurs pratiques langagières » n'est mentionnée que de manière très générale, sans indication précise d'interactions constructives avec l'environnement.

Certains membres de l'opération sont individuellement engagés dans des actions ou des partenariats montrant leur implication dans l'environnement (notamment dans la formation des enseignants). Il reste à construire des modes d'interaction plus articulés et collectifs.

Les implications des membres dans les formations de master correspond à ce qui est attendu ; on ne perçoit pas cependant d'articulation suffisamment forte entre thématiques de recherche et orientations de formation.

Conclusion :

- **Points forts et possibilités liées au contexte :**

La diversité des positionnements des membres du point de vue des différents « secteurs » des SDL et des thématiques abordées peut être un point fort si elle est véritablement mobilisée comme telle et mise en synergie.

- **Points à améliorer et risques liés au contexte :**

Le flou concernant les principales références scientifiques de l'opération demanderait à être -au moins partiellement - réduit ; la notion de parcours langagier, notamment, requiert des précisions.

Si les dimensions « analyse du discours » et « énonciation » semblent bien représentées, l'orientation sociolinguistique, fondamentale pour toute interrogation sur l'hétérogénéité, devrait bénéficier d'un renforcement numérique.

En général, on manque de précisions sur la faisabilité et la réalisation concrète de projets précis découlant de la thématique.

- **Recommandations :**

Le comité recommande :

- De renforcer les possibilités d'implication dans l'environnement économique, social et culturel ;
- D'être attentif au renouvellement du potentiel d'encadrement et au possible « éparpillement » ;
- De préciser, à l'intérieur des « axes », des « projets » plus concrets de recherche, appuyés sur des orientations précisées et des modalités de réalisation crédibles et mieux identifiées.



4 • Analyse thème par thème

Opération Thème : Modélisation et grammaires d'usage basées sur les corpus

Nom du responsable : M. Christophe PARISSE

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	6.5	6,5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	0.5	
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	11	
TOTAL	19	6,5

• Appréciations détaillées

Cette opération se situe dans le prolongement des composantes « Modèles et Opérations interéquipes » du quinquennal précédent. Elle se propose de continuer à enrichir et à exploiter trois importants corpus développés par le laboratoire au cours de la période écoulée (1er janvier 2007-30 juin 2012) : PFC, Colaje, Rhapsodie. Le corpus de Phonologie du Français Contemporain (PFC) est une importante base de données orales portant sur le français. Le Corpus Communication langagière chez le jeune enfant (Colaje) se donne pour objectif de reconstituer l'émergence et le développement de la communication langagière chez le jeune enfant. Le corpus Rhapsodie est un important corpus de référence du français parlé muni d'annotations prosodiques et syntaxiques semi-automatiques. Ces trois corpus ont été rendus disponibles à la communauté scientifique et c'est sur eux que s'appuieront les recherches théoriques et appliquées du laboratoire dans le prochain quinquennal.

Cette opération se propose donc de prolonger les travaux de la période précédente et vise à mettre en oeuvre une linguistique des faits attestés, tendant à décrire les usages sur la base de corpus. Cette approche repose sur des modélisations linguistiques et mathématiques. Elle intègre également une approche théorique consistant à établir, à partir des faits statistiques, des grammaires d'usage. C'est là une perspective novatrice qui permettra d'importantes avancées dans le domaine concerné.

En collaboration avec le laboratoire Modal'X de Nanterre, l'équipe organisera un séminaire sur « Mathématiques pour la linguistique de corpus », ce qui permettra d'approfondir les connaissances sur la formalisation et la modélisation tout en favorisant les échanges scientifiques.



Cette opération compte des spécialistes reconnus. Les recherches réalisées par les chercheurs participant à cette opération ont conduit à la publication de 47 articles dans des revues à comité de lecture, 61 articles dans des actes de colloques, 54 articles dans des ouvrages collectifs et 37 conférences sur invitation. La production est d'une grande qualité et a permis de faire avancer la recherche dans le domaine de la grammaire de constructions, la modélisation des langues, la notation prosodique de grands corpus oraux, la modélisation de la prosodie du français, la phonologie, la linguistique variationniste, entre autres.

L'opération intègre actuellement 13 doctorants, dont 9 co-tutelles, qui bénéficient de l'aide à la formation par la recherche du laboratoire. L'opération organise 4 à 5 fois par an un séminaire public destiné à présenter les activités de recherche de ses membres.

Le rayonnement de l'opération est assuré par des collaborations avec l'Université d'Orléans et l'Université de Paris III-Sorbonne et surtout par sa participation à l'EquipEx Ortolang. MoDyCo participe à ce dernier projet avec des corpus finement contrôlés (notamment les corpus mentionnés PFC, Colaje et Rhapsodie) qui seront enrichis et rendus disponibles pour l'analyse, la modélisation et le traitement automatique du langage.

Conclusion :

▪ Avis global sur le thème :

L'établissement de grands corpus, ainsi que leur annotation fine et leur exploitation, est un atout majeur de cette opération et du laboratoire. Le projet présenté dans le cadre de cette opération est cohérent et bien argumenté, il fait preuve de la nouveauté et de la qualité des recherches du Modyco. Se situant dans le prolongement de travaux déjà en cours d'une grande qualité, la problématique abordée ici est prometteuse et permettra de faire avancer la recherche dans le domaine en question.

▪ Points forts et possibilités liées au contexte :

Parmi les points forts de cette opération, on relèvera :

- L'enrichissement et exploitations de trois importants corpus: PCF, Colaje, Rhapsodie ;
- La participation de spécialistes reconnus ainsi qu'une production scientifique préalable importante ;
- La complémentarité des membres de l'opération, qui proviennent d'horizons variés, ce qui permet de dépasser les cadres strictement disciplinaires ;
- La mise en place d'une linguistique basée sur des faits de langages provenant de corpus: il y a ainsi une mise en rapport de la recherche théorique avec une exploitation des corpus ;
- Le lien avec le laboratoire de mathématiques Modal'X de Nanterre permettra de faire avancer les recherches sur la formalisation et la modélisation des données.

▪ Points à améliorer et risques liés au contexte :

Certains points pourraient être améliorés :

- La page web du corpus Rhapsodie est plutôt schématique, les conditions d'accès au corpus ne sont pas expliquées ;
- L'accès au corpus et l'interrogation de la base de données est impossible pour un chercheur extérieur au projet.

▪ Recommandations :

- Il faudrait compléter et simplifier la page web du corpus Rhapsodie ;
- Il conviendrait de mieux faire connaître les corpus du MoDyCo dans la communauté scientifique et d'en améliorer l'accessibilité.



5 • Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : 21 mars 2013, à 10h00

Fin : 21 mars 2013, à 17h30

Lieu de la visite :

Nanterre

Institution :

Université Paris Ouest Nanterre, Bâtiment A, Salle 304

Adresse :

Université Paris Ouest Nanterre La Défense, 200, avenue de la République, 92001 Nanterre

Locaux spécifiques visités :

Salle 403

Déroulement ou programme de visite :

10h00 - 11h00 : Réunion à huis-clos du comité de visite

11h00 - 12h45 : Début de la réunion plénière

Présentation du comité et de la démarche de l'évaluation par le président (5mn)

Tour de table des présents pour la présentation : (10mn)

11h15-11h45 : Présentation du bilan et du projet de l'UR par la direction

11h45-12h15 : Présentation des trois opérations « interface » (bilan & projet)

12h15-12h45 : Présentation des trois opérations thématiques (bilan & projet)

Déjeuner 12h45-13h45

Reprise visite : 13h45

13h45-14h45 : Suite de la réunion plénière, échanges avec le comité

14h45-15h00 : Pause

15h00-16h15 : Huis-Clos

15h00-15h20 (en parallèle)

Huis-clos du comité avec les doctorants

Huis-clos avec le personnel ITA



15h20-15h50

Rencontre du comité avec les représentants des tutelles

15h50-16h05

Visite des locaux

Fin des entretiens : 16h05

16h05-17h00 : Réunion à huis clos du comité de visite

Points particuliers à mentionner :

La visite des locaux à été raccourcie au profit des entretiens avec les doctorants.



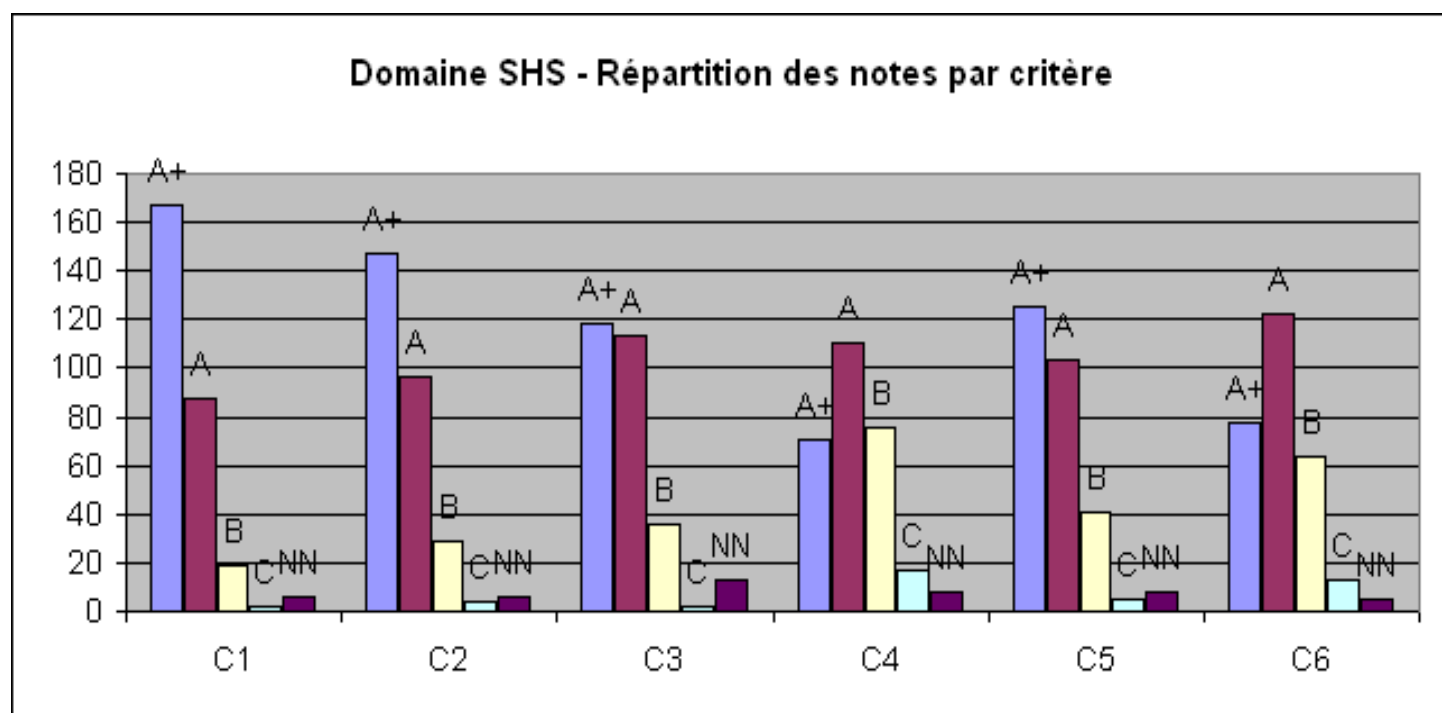
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%





7 • Observations générales des tutelles

Réponse du Directeur du laboratoire MoDyCo (UMR 7114) au rapport de l'AERES

Le Directeur du laboratoire MoDyCo, les enseignants-chercheurs, les chercheurs, les ingénieurs et techniciens et l'ensemble des doctorants remercient le comité d'évaluation de l'AERES, qui, au cours de la visite de l'Institut le 21 mars dernier, et dans le rapport qui en est résulté, a su, avec pertinence et dans un esprit constructif, débattre du bilan du quinquennal passé (2008-2012) et du projet scientifique pour le quinquennal à venir (2014-2018). Les remarques et recommandations formulées à l'occasion de cette évaluation ont été reçues avec intérêt de la part des membres du laboratoire présents lors de la visite.

Le rapport d'évaluation appelle quelques observations et quelques demandes de corrections factuelles.

Observations

1. *Concernant la stratégie de diffusion des résultats (page 10)*

Les membres du laboratoire sont conscients, ce point était mentionné dans le bilan du quinquennal passé, que la diffusion des résultats scientifiques sur des supports internationaux en langue anglaise n'a pas atteint le niveau souhaité pour certaines thématiques de recherche. Nous comptons poursuivre les efforts entrepris depuis plusieurs années, qui se sont révélés fructueux pour plusieurs de nos thématiques comme le remarque le rapport de l'AERES, afin d'atteindre un niveau de publications sur ces supports identique à celui que nous avons sur les supports en langue française.

Par ailleurs, comme le mentionne notre bilan, et comme le souligne le rapport de l'AERES, le laboratoire est fortement investi dans la politique de l'accès libre aux résultats de recherche. Nous comptons poursuivre cet effort et notamment en direction du grand public, en lien avec le Labex « Passés dans le présent », comme le recommande le rapport. Nous avons mentionné oralement lors de la présentation devant le comité de visite (transparent 17), que l'intégration des ressources linguistiques (les corpus) et la diffusion des résultats scientifiques dans le « Linked Open Data » constituait un de nos principaux objectifs pour le quinquennal à venir. L'opération « Réécriture, circulation médiatique des savoirs » sera particulièrement en charge de proposer les nouveaux supports hybrides (environnement numérique de lecture), propres à accueillir les productions du laboratoire.

2. *Concernant « On note également un manque de clarté sur le rapport qu'entretient la question des bi/multilinguismes, qui ne relèvent pas de manière évidente de l'atypie (sauf en France), avec les autres thématiques de l'opération, ainsi que l'absence de caractérisation de ce qui est typique.. » (page 14)*

Dans une opération « *Savoir parler, savoir communiquer, un enjeu sociétal : diversité des accès, atypie et pathologie du langage* » qui associe

- une activité d'expertise linguistique : maîtrise de la langue et du langage des enfants aux parcours atypiques et des enfants au langage troublé
- une tentative de cerner dans le cas de langage troublé, des facteurs permettant de rendre compte des difficultés rencontrées, ce qui nous conduira à envisager l'entourage langagier, affectif et cognitif du développement,

- et une articulation à l'intervention pédagogique et thérapeutique, si l'inscription du bi/plurilinguisme dans les parcours atypiques fait l'objet d'un questionnement, il m'apparaît toutefois, que, notre point de vue rejoint celui du comité, ce qui, faute d'avoir été suffisamment explicité, n'a pas été interprété comme tel.

Le champ du plurilinguisme s'est inscrit dans cette opération en relation avec, en particulier, une remise en cause de ce que l'on a estimé, jusqu'à encore récemment, être un développement normotypique (le développement monolingue). Et la citation de Georges Lüdi visait précisément à souligner, qu'en France la situation avait beaucoup évolué (ce que nous constatons sans cesse à l'UPPEA du CH Ste-Anne) et que le développement langagier le plus fréquent est en passe de s'inscrire dans un environnement langagier plurilingue (ce qui doit faire l'objet d'estimations chiffrées rigoureuses et offre la possibilité de mettre en œuvre de nouvelles collaborations avec des sociologues).

De fait, dans une version plus longue du rapport, nous disions : « Les changements sociétaux font que ce qui constituait « une référence » est en train de devenir, sinon l'exception, du moins une référence statistiquement moins représentative. De plus en plus d'enfants naissent dans un environnement multilingue, ce qui devient la règle plutôt que l'exception ... »

Nous sommes donc tout à fait conscients de cette nouvelle donne qui offre ainsi une possibilité étendue de recherche sur un développement multilingue en soi. Un article récemment paru dans la Revue Sciences Humaines n° 246, écrit par un des membres de l'opération (Maria Kihlstedt), résume parfaitement notre point de vue, à savoir que « les bilingues ne sont pas des monolingues défailants mais tout simplement des personnes dotées d'un profil linguistique différent » (p.47).

Par ailleurs, le multilinguisme recouvre des réalités très hétérogènes en termes de maîtrise de langues, pour ne relever qu'un premier paramètre différenciateur et de ce point de vue une collaboration avec l'axe « parcours langagiers » de l'opération : « Hétérogénéité des langues, des discours et des parcours langagiers » semble très pertinente.

Toutefois, le multilinguisme n'exclut pas la possibilité pour un enfant de présenter des troubles du langage et le dernier colloque de l'UNADREO (XII èmes rencontres de l'Orthophonie) en décembre 2012, « Multilinguisme et Multiculture : nouveaux défis ? » en est l'illustration. C'est aussi dans cette perspective que l'inscription du développement plurilingue, dans cette opération, s'est justifiée à nos yeux. En effet, alors que le lien entre le multilinguisme et les troubles du langage est bien en avance dans certains pays, tels que la Suède (voir l'accord établi entre Modyco et l'institut de logopédie de l'hôpital universitaire de Lund) et le Canada (Genesee et al. 2004) il a été , jusqu'ici, très peu exploré en France, alors que la demande sociétale de ce rapport est de plus en plus forte. Quant à la relation Typique/Atypique/Langage troublé, il va de soi que tous les travaux envisagés dans cette opération autour du langage troublé, se font au regard du développement typique qui est en retour éclairé par nos analyses de développements troublés.

Enfin, la mise en relation de ce champ de recherche avec un « chapeau » rassemblant dans un même axe, intitulé « Atypies du langage » : entourage cognitif, subjectif et langagier souhaite ancrer l'étude de ces développements plurilingues à la spécificité de l'environnement langagier dans lesquels ils prennent source mais également proposer des ouvertures en termes d'analyse du fonctionnement cognitif associé en interrogeant les bénéfices possibles du multilinguisme sur certains aspects de ce fonctionnement (en termes d'attention, de clarté et de souplesse cognitive, en particulier). Ce domaine est en plein essor dans les recherches actuelles sur le bilinguisme infantin (Bialystok 2009, Genesee et al, 2004).

Le développement langagier évolue en même temps que d'autres développements (psychomoteur, cognitif, affectif, psychique, social ...) et ceci dans un faisceau d'interdépendances multiples. En interrogeant l'expression de modes de fonctionnement cognitifs dans la pratique langagière des sujets ou encore l'effet des pratiques langagières sur ces fonctionnements, nos travaux sont aussi à l'interface des sciences du langage et de la psychologie du développement.

3. Concernant « il faudrait clarifier l'apport du travail sur la LSF, qui n'est pas une spécialité du laboratoire » (page 14).

La recherche sur la LSF a pour premier objectif de créer un outil d'évaluation des compétences langagières en LSF, outil inexistant actuellement. Les enjeux sont pluriels : enjeu pratique

d'une part, car il répond à une demande de nombreux professionnels (enseignants et praticiens) ; enjeu linguistique car il peut aider à une meilleure description linguistique de la LSF. Cette recherche interroge un autre type de « bilinguisme » celui d'enfants pratiquant langue des signes et langue vocale. En cela, elle est donc directement reliée à la problématique cherchant à rendre compte de parcours langagiers particuliers dans leur diversité.

Dans ce domaine comme dans les autres, l'incidence de ces parcours sur la socialisation des enfants est cruciale et nous avons pour objectif, de construire, en accord avec les recommandations du comité, de nouvelles collaborations avec des sociologues et le milieu associatif (une collaboration avec l'AsFoRel est d'ailleurs en train de se mettre en place). Ces collaborations chercheront à s'inscrire dans des projets financés à l'échelle nationale et internationale.

4. *Concernant la mise en place d'un groupe « acquisition » (page 14) commun aux deux opérations « Acquisition première et ultérieure du langage : structures et fonctions » et « Savoir parler, savoir communiquer, un enjeu sociétal : diversité des accès, atypie et pathologie du langage ».*

Nous accueillons très positivement la recommandation du comité de mieux caractériser les frontières entre les développements typiques et atypiques. Cette thématique soulève un débat intéressant qui concerne tous les champs de l'atypie. Il s'agirait de préciser, par des caractérisations linguistiques, les frontières du typique et de l'atypique mais aussi de s'interroger sur les similarités et la diversité des parcours, dans les développements dits typiques ou atypiques et donc également de questionner le typique dans l'atypique et réciproquement. Dans un premier temps ceci pourrait faire l'objet d'un Workshop interopérations, ouvert aux membres d'autres opérations ainsi qu'à d'autres spécialistes, voire de journées d'études sur une thématique ainsi renouvelée.

5. *Concernant « Le choix des langues étudiées semble assez aléatoire et en lien avec les connaissances linguistiques des membres de l'équipe. Cela peut poser problème en cas de modification de la composition de cette dernière. (...) Du point de vue méthodologique, le rôle respectif de la typologie linguistique et de la linguistique contrastive au sein du projet n'est pas suffisamment défini, alors que ces deux disciplines y jouent un rôle clé. la sélection des langues sur des critères typologiques » (page 18).*

La typologie n'est pas notre objet premier même si elle sera prise en compte. LangGram ne compare pas les langues mais se concentre sur des faits de langue ciblés. Notre démarche relève davantage de la comparaison que de la contrastivité et accorde une importance à la confrontation des théories qui échappe au clivage typologie / contrastivité.

Les langues mises en avant dans la présentation de LangGram seront nécessairement celles qui correspondent aux compétences des membres à titre principal, ce qui peut en effet entraîner occasionnellement des fluctuations. Cependant, pour prévenir ce risque et pour assurer une couverture légitime des types linguistiques concernés par les faits étudiés, nous nous entourons de collaborations individuelles et institutionnelles régulières et solides.

6. *Concernant « Il en va de même de la place des interfaces linguistiques (par exemple les interactions entre morphologie et phonologie ou entre syntaxe et phonologie) lors de la description de faits de langues » (page 18).*

Les cadres théoriques auxquels nous nous référons considèrent ces domaines comme intégrés. En outre les interfaces varieront en fonction des faits de langue étudiés, par exemple : l'interface aspect / syntaxe des focalisations en breton, qui n'est pas pertinente pour les langues romanes et l'anglais ; ou l'interface négation / aspect en arabe.

7. *Concernant « Enfin, le projet donne peu d'informations quant au(x) type(s) de corpus utilisé(s). A cet égard, on peut se si la seule utilisation de corpus est suffisante pour avoir une vue d'ensemble d'un fait de langue donné et si, à cette fin, l'analyse de corpus ne devrait pas être complétée par une étude (quasi-) expérimentale » (page 18).*

Le travail sur traductions et corpus multilingues sera effectivement pris en compte dans l'opération. En particulier on s'appuiera sur des traductions de bandes dessinées, adaptées au fait de langue étudiés par le caractère dialogal et l'ancrage pragmatique en situation représentée par le dessin. Nous prévoyons un partenariat avec l'opération « modélisation et grammaires d'usage basées sur des corpus », en particulier pour la question de l'acquisition. L'expérimentation en didactique est envisagée. Des projets de collaboration sont en construction avec des partenaires de l'UPLEGESS avec corpus video d'enregistrement de cours expérimentant des activités interactives.

8. *Concernant « Le développement d'une opération transversale « didactique » au sein du MoDyCo ajouterait une plus-value au laboratoire, la didactique n'étant généralement pas envisagée comme un domaine de recherche à part entière. Cela permettrait en outre au laboratoire de renforcer ses interactions avec, par exemple, les filières d'études assurant la formation initiale des enseignants». (page 9).*

Les raisons de l'absence d'un axe "didactique" indépendant sont de deux ordres, le premier purement conjoncturel, le second proprement scientifique:

- les forces manquent pour un axe didactique propre, suite à des mutations ou départs à la retraite (Sylvie Plane, Danielle Cogis, Marie-Laure Elalouf, Catherine Boré, Catherine Le Cunff, Fanny Rinck), seulement compensés par le recrutement de Natacha Espinosa. La création des ESPE devrait offrir une nouvelle dynamique aux recherches en didactique.

- l'objet de l'axe "parcours langagier" l'opération « *Hétérogénéité* » concerne la dynamique de la relation des agents aux langues, relation mouvante dans le temps, tributaire de positions sociologiques et d'une histoire. De ce fait, les recherches intègrent une dimension didactique, sans s'y réduire. Par exemple, les études sur les écrits professionnels des travailleurs sociaux s'intéressent à leurs représentations, à la complexité des contraintes pragmatiques sur les situations d'écriture. Ces études nourrissent la réflexion dans le domaine de la didactique mais ont aussi des intérêts argumentatifs, énonciatifs ou génériques.

La didactique est très présente dans les activités de l'opération « *Hétérogénéité* », ce qui s'est manifesté sur le plan scientifique par l'organisation en novembre 2012 d'un Colloque international "Ecrire à l'université : un terrain pour la linguistique" (Frédérique Sitri, Sarah de Vogué). Et sera poursuivi par l'organisation avec Sylvie Plane du colloque WRABIII à l'UPOND en Février 2014 (Rémi Camus, Sarah de Vogué), ainsi que des manifestations scientifiques liées à l'ANR Ecritures (Caroline Mellet et Frédérique Sitri).

L'opération LangGram contribuera à la mise en place d'une action transversale au sein de MoDyCo, « didactique des langues étrangères », qui implique plusieurs opérations, dont LangGram et fonctionnera avec plusieurs collaborations externes dont l'UPLEGESS, le Collège de France (projet avec Alain Berthoz sur la complexité), et le LURCO (orthophonistes).

9. *Concernant « le flou » et le renforcement de l'orientation sociolinguistique de l'opération « Hétérogénéité » (page 20).*

- a. Voici quelques informations qui n'ont pu être apportées lors de la présentation du 21 mars :

- l'Axe Langue inclut la prise en compte de la variation dans différents aspects, sous une forme théorique et descriptive (Françoise Gadet), diatopique (Christine Pauleau pour le français de Nouvelle-Calédonie), diachronique (Sabine Lehmann pour l'Ancien et le Moyen français).

- l'Axe Discours intègre trois terrains d'application : l'ANR Ecritures sur les discours des travailleurs sociaux, la collaboration avec le CEROS sur les discours de l'organisation en entreprise (participation au congrès EGOS 2013 à Montréal), et le Master EcriFore sur les écrits professionnels.

- l'Axe Parcours concerne plusieurs terrains : les parlers dans les métropoles (ANR MLE-MPF), les écrits des travailleurs sociaux (ANR Ecritures), et le champ de la didactique (implication dans les masters d'enseignement et dans la formation à l'écrit). C'est dans ce cadre qu'a été élaboré par Sabine Lehmann, Frédérique Sitri et Sarah de Vogué le module d'autoformation à l'écrit universitaire, qui sera inscrit dans le cursus de L1 pour tous les étudiants

à partir de la rentrée 2014. Ce module a déjà généré des recherches, par exemple sur le discours rapporté ou l'orthographe.

b. Ce qui permet d'articuler les différentes recherches de l'opération Pour fédérer ces recherches et travailler sur les fondements théoriques reliant langue, discours et parcours, l'équipe dispose d'un séminaire mensuel qui reçoit des chercheurs sur la modélisation de l'hétérogénéité (invités récents: Jacqueline Authier-Revuz, Francine Mazière, Isabelle Haïk, René-Joseph Lavie, Denis Paillard, Lucie Gournay), avec notamment un travail théorique sur la lecture de Bakhtine.

Ce travail de réflexion est d'ores et déjà bien amorcé, à la suite de deux journées d'étude sur l'hétérogénéité pendant le contrat précédent ("Diversité et singularités", 2010; "Identité et globalisation", 2011), et du colloque "Paramétrer le sens II", 2010. Il a vocation à se poursuivre dans le prochain contrat, par exemple avec la tenue du colloque "Paramétrer le sens III" en janvier 2013.

10. Concernant « - La page web du corpus Rhapsodie est plutôt schématique, les conditions d'accès au corpus ne sont pas expliquées ; - L'accès au corpus et l'interrogation de la base de données est impossible pour un chercheur extérieur au projet ». (page 22).

Il semblerait que les remarques formulées ci-dessous soient la conséquence d'un malentendu sur le site Rhapsodie et que l'expert ait été orienté vers un mauvais lien, à savoir le site de travail de l'ANR Rhapsodie, récemment fermé et non le site de diffusion du treebank que l'on trouve à l'adresse suivante : <http://www.projet-rhapsodie.fr/>

- a. Concernant les conditions d'utilisation du corpus, elles sont expliquées dans le lien suivant <http://www.projet-rhapsodie.fr/propriete-intellectuelle.html>, le type de licence Creative common est également mentionné.
- b. Le téléchargement des échantillons et de leurs différentes annotations se fait en suivant le lien suivant <http://www.projet-rhapsodie.fr/data.html>, il dispose d'un browser permettant l'interrogation de la base de données sur les bases des métadonnées associées au corpus
- c. Une interrogation plus poussée via le système de requêtes RhapsodieQL des annotations prosodiques est possible en suivant le lien suivant après avoir créé son login <http://www.projet-rhapsodie.fr/queryql.html>.
- d. Des tutoriels exhaustifs sur les annotations prosodiques et syntaxiques sont également mis à la disposition des utilisateurs.
- e. Il est enfin possible de visualiser des exemples d'annotation.
- f. L'onglet en *Savoir plus* permet de faire connaître la communauté Rhapsodie, les développements récents en termes de publications et d'outils, les événements liés à la présentation du projet (séminaires, journées d'étude, colloques, etc.).
- g. Par ailleurs (rubrique recommandations du rapport AERES), le treebank Rhapsodie est référencé dans le cadre du consortium IRCOM (corpus oraux) ; une annonce dans les listes de diffusion nationale et internationales est prévue d'ici l'été après une dernière mise à jour du site en juin.

Corrections factuelles

1. En page 3 : « Géographiquement, le laboratoire se trouve implanté à Paris-Nanterre ». Le laboratoire dispose aussi de locaux, mis à disposition par l'Université Paris Descartes, rue des Saints Pères à Paris.
2. En page 3 : « Conseil du laboratoire 7 responsables des 6 opérations ». Le conseil de laboratoire n'est pas composé des responsables des opérations mais de membres élus et nommés conformément aux dispositions réglementaires mises en place par les instances de tutelle du laboratoire.
3. En page 11 : dans le tableau des effectifs, corriger le nombre de doctorants au 1/01/2014 : 6 (erreur rédactionnelle dans le projet).
4. En page 11 - dans la phrase suivante « Il convient d'ajouter aux publications la mise à disposition du corpus recueilli dans le cadre du projet COLAJE. », il faut remplacer « COLAJE » par « EMERGRAM ».
5. En page 12 : concernant les points à améliorer : « L'équipe a un potentiel qui lui permet de former davantage de doctorants (4 HDR sur les 5 membres que compte l'équipe). »

Il y a actuellement 6 doctorants qui pour une erreur rédactionnelle ne figurent pas dans le texte du projet.

6. En page 18 « A cet égard, on peut se si la seule utilisation de corpus ». La phrase est incomplète.